

L'impact des variations de périmètre sur le tableau des flux de trésorerie

Par Xavier Paper, associé, Paper Audit & Conseil

Un raisonnement à périmètre constant.

La lisibilité du tableau des flux de trésorerie se trouve souvent affectée par les multiples variations de périmètre intervenues au cours d'un exercice. La norme IAS 7 précise que leur incidence sur la trésorerie doit être regroupée sur une ligne unique au sein des opérations d'investissement. Dans ce cadre, les différentes lignes constituant le tableau reflètent des flux de trésorerie excluant tout impact des opérations d'acquisition ou de cession. Ainsi, l'augmentation du besoin en fonds de roulement consécutive à une prise de contrôle ne figure pas sur la ligne correspondante au sein des opérations liées à l'activité. De même, la diminution de l'endettement consécutif à la cession d'une filiale fortement endettée ne figure pas sur la ligne reflétant les remboursements d'emprunts au sein de la fonction financement. Tous les impacts des variations de périmètre, aux instants de raison où ces dernières interviennent, se trouvent en fait agrégés sur cette ligne unique. Les flux de trésorerie intervenus postérieurement à une entrée de périmètre intègrent tous les flux générés par l'entreprise acquise à compter de la date de première consolidation. Inversement, les flux de trésorerie intervenus postérieurement à une sortie de périmètre excluent tous les flux générés par l'entreprise cédée à compter de la date de déconsolidation.

La diversité des variations de périmètre.

Les variations de périmètre présentent une forte dose d'hétérogénéité. Les entrées de périmètre sont susceptibles de correspondre à des acquisitions en numéraire, sous forme de prises de contrôle ou de rachats d'intérêts minoritaires, payables en numéraire, comptant ou à terme. Les prises de contrôle interviennent également par remise de titres de l'entité consolidante ou de filiales du groupe. Inversement, les sorties de périmètre sont susceptibles de correspondre à des cessions globales ou partielles d'intérêts, payables en numéraire, comptant ou à terme. Les variations de pourcentage de contrôle qui conduisent à passer d'une modalité d'intégration à une autre, globale ou proportionnelle, ou à passer d'une intégration à une mise en équivalence, et inversement, sont également regroupées sur la ligne spécifique évoquée ci-dessus. En l'absence d'informations complémentaires sur les différentes composantes de cette rubrique, l'utilisateur externe est totalement démuné.

La nécessité de notes annexes.

La nécessité de notes annexes est liée à la diversité des variations de périmètre et à l'impact de certaines d'entre elles sur les états

financiers. A cet égard, lorsque l'acquéreur ne dispose pas de la trésorerie suffisante pour payer comptant ou ne souhaite pas accroître son niveau d'endettement, la prise de contrôle s'effectue par voie d'émission de titres. Ce type d'acquisition a parfois des impacts très significatifs sur les différentes composantes du bilan consolidé. Dans ces circonstances, le lecteur du tableau des flux de trésorerie a une vision très restrictive de l'entrée de périmètre puisque celle-ci n'a pas d'autre conséquence, sous réserve de l'intégration globale ou proportionnelle de la société cible, que la majoration ou la minoration de la trésorerie du groupe à hauteur de celle, positive ou négative, figurant au bilan de la société cible. Ici l'objet d'une note annexe consiste à présenter la juste valeur des titres émis en rémunération des actifs et passifs reçus de la société cible, la juste valeur de ces derniers, en distinguant la partie correspondant à la trésorerie de la cible et par différence, l'écart d'acquisition éventuel. Les prises de contrôle effectuées en numéraire n'échappent pas non plus à la nécessité de notes annexes, notamment en présence de paiements échelonnés sur plusieurs années. Seules des notes annexes de ce type sont susceptibles de faire du tableau des flux de trésorerie un document de synthèse à part entière. ●